



À retenir

La Bible ne résulte pas d'une dictée à des auteurs humains passifs. Elle résulte d'une expérience spirituelle, personnelle ou collective, c'est-à-dire d'une rencontre avec Dieu qui se révèle, Père, Fils et Esprit. Celle-ci est ensuite fixée par des mots avec les talents et les caractéristiques propres à chaque auteur. L'Esprit et les écrivains humains sont ainsi conjointement les auteurs de la Bible.

L'inspiration des textes est validée par l'expérience spirituelle qu'elle porte pour les croyants. Cette reconnaissance est nécessairement collective et peut se réaliser dans un temps long. Enfin, une communauté vient trancher de façon institutionnelle sur les contours d'un canon.

Pour aller plus loin

- Constitution *Dei Verbum*, paragraphes 2 et 11.
- « Le problème de base [d'une] lecture fondamentaliste est que, refusant de tenir compte du caractère historique de la révélation biblique, elle se rend incapable d'accepter pleinement la vérité de l'Incarnation elle-même. Le fondamentalisme fuit l'étroite relation du divin et de l'humain dans les rapports avec Dieu. Il refuse d'admettre que la Parole de Dieu inspirée a été exprimée en langage humain et qu'elle a été rédigée, sous l'inspiration divine, par des auteurs humains dont les capacités et les ressources étaient limitées. Pour cette raison, il tend à traiter le texte biblique comme s'il avait été dicté mot à mot par l'Esprit et n'arrive pas à reconnaître que la Parole de Dieu a été formulée, dans un langage et une phraséologie conditionnés par telle ou telle époque. Il n'accorde aucune attention aux formes littéraires et aux façons humaines de penser présentes dans les textes bibliques, dont beaucoup sont le fruit d'une élaboration qui s'est étendue sur de longues périodes de temps et porte la marque de situations historiques fort diverses. » (Commission biblique pontificale, *L'interprétation de la Bible dans l'Église*, 1993, chap. 1.F)

Questions pour travailler seul ou en groupe

- Lire Jn 14,25-26 ; 19,35 ; 21,24 : en quoi voit-on que l'Esprit est bien acteur de la rédaction du texte, mais qu'il est nécessaire qu'il y ait un témoignage spirituel humain ?

D'après *Dei Verbum* 11, en quoi les auteurs humains de l'Écriture sont-ils bien de « vrais auteurs » ?

- D'après *Dei Verbum* et le texte de la commission biblique pontificale cité en II, en quoi cette approche de l'inspiration permet-elle d'éviter le fondamentalisme ?